

saison détestable, de seuil à seuil, de pignon à pignon, et de plus en plus je ressens l'harmonie qui lie toutes cho

[Lire la suite](#)

À partir de 1935, conséquence de la crise, Le Corbusier construit beaucoup moins. Il réorienta son activité vers la réflexion, l'écriture et la peinture. C'est dans ce contexte qu'en 1937 il réalisa une peinture murale (*Deux Baigneuses*) dans la maison vézelienne de son ami Badovici. Il fit la connaissance de Raoul Simon, peintre décorateur local, qu'il fera travailler pour lui à diverses reprises.

La guerre venue, il vint mettre à l'abri à Vézelay sa femme Yvonne. Dans la maison de la mère de Raoul Simon, Le Corbusier écrivit *Sur les quatre routes* (« Fini d'écrire à Vézelay, novembre 1939 » et publié en 1941). Ce livre marque à la fois une évolution (accentuation de la préoccupation urbanistique) et une rupture avec les fameux cinq points de l'architecture moderne qu'il avait définis en 1927. En effet, Le Corbusier y plaide pour une architecture enracinée à la fois dans le temps et dans le terroir. À Vézelay, il ne s'intéresse pas à la basilique, mais aux maisons du village, vantant les qualités humaines de leurs bâtisseurs, modestes maçons et architectes locaux. (citation)

L'architecte multiplia ensuite les allers et venues entre Vézelay et Vichy où il espérait trouver des appuis pour ses projets. Il renonça en juillet 42. Il semble être à nouveau à Vézelay en 1943 où il peint, écrit, et se brouille avec Zervos qui lui reproche ses compromissions avec Vichy.

[Retour](#)